



**HAL**  
open science

# Introduction aux analyses contemporaines de l'arme économique

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Introduction aux analyses contemporaines de l'arme économique. L'arme économique, Université de Nice (France), Dec 1994, Nice, France. hal-03331941

**HAL Id: hal-03331941**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03331941>**

Submitted on 2 Sep 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Introduction aux analyses contemporaines de l'arme économique

Jacques Fontanel

Université de Nice

8 décembre 1994

Résumé : L'embargo, le boycott, le blocus, le gel ou la saisie d'avoirs, les rétorsions économiques ont toujours été pratiquées entre les Etats. Ces instruments ont même été parfois recommandés par les mercantilistes. Pour les Etats qui souhaitent exercer des effets de domination, il s'agit d'être en mesure de contrôler directement ou indirectement les échanges commerciaux, d'utiliser les variables économiques qu'ils contrôlent à des fins diplomatiques, d'engager contre un ennemi une course aux armements destinée à l'appauvrir, de rompre ses courants commerciaux notamment s'il dispose d'un monopole dans une production déterminée ou de susciter des crises économiques dans des pays adversaires afin de favoriser le changement de régime.

Embargoes, boycotts, blockades, freezing or seizure of assets, and economic retaliation have always been practiced between states. These instruments were even sometimes recommended by mercantilists. For states wishing to exert domination effects, it is a matter of being able to directly or indirectly control commercial exchanges, to use the economic variables they control for diplomatic purposes, to engage against an enemy in an arms race intended to impoverish it, to disrupt its commercial currents, especially if it has a monopoly in a given production, or to provoke economic crises in adversary countries in order to encourage regime change.

Embargo, boycott, blockade, mercantilism, domination effect

L'utilisation de l'arme économique dans les relations internationales n'est pas une nouveauté de notre époque. L'embargo, le boycott, le blocus, le gel ou la saisie d'avoirs étrangers ont toujours été pratiqués. Actuellement, en raison de l'étroite interdépendance qui existe entre les économies nationales et la profonde inégalité dans la répartition des richesses, l'arme économique trouve les moyens d'une expression efficace en principe, mais ambiguë dans sa réalisation. L'équilibre de la terreur favorise l'essor de la stratégie indirecte par rapport à la stratégie directe et l'arme économique apparaît comme un moyen d'action qui évite le recours à la violence armée. En outre, les actes de chantage et de rétorsion se sont banalisés, alors qu'autrefois ils auraient été considérés comme des "casus belli". L'arme économique est un instrument d'actions ponctuelles et sélectives dans les confrontations internationales. Elle a plusieurs formes : le contrôle des échanges commerciaux,

- Par le contrôle des échanges commerciaux, il s'agit de ne pas livrer à l'ennemi des armes qui pourraient se tourner contre l'exportateur. Toute la question est de définir l'avantage comparatif du commerce de deux pays potentiellement ennemis. L'idée est qu'il ne faudrait vendre que les produits qui n'amélioreraient pas autant la croissance économique du pays acheteur que celle du pays vendeur. Autrement dit, l'échange inégal est revendiqué, même si le calcul est difficile à faire. La création du COCOM par les Etats-Unis à l'encontre de l'URSS avait pour objectif d'éviter aux économies de marché de fournir indirectement des produits à utilisation civile utilisables par le secteur militaire de l'adversaire potentiel. des moyens de production de matériels militaires dans les économies planifiées. Toute fourniture de technologie sensible devait être étudiée et refusée si le secteur militaire soviétique était susceptible d'en bénéficier. Les divergences concernant l'utilité de ces mesures sont nombreuses. Le problème qui se pose est plutôt celui de son efficacité et de l'efficacité relative des instruments

utilisés. Il faut convenir que cette arme exerce des effets à long terme considérables s'il n'existe aucun produit ou aucune technologie de substitution. Ce qui n'est pas toujours le cas. Si cette politique semble moins systématiquement appliquée depuis 3 ans, sa mise en place peut rapidement être décidée selon les formes nouvelles.

- L'appauvrissement par l'effort de préparation à la guerre a été une politique systématiquement menée par l'URSS et les Etats-Unis. Une course aux armements réduit les potentialités de développement des Etats, mais les plus pauvres s'appauvrissent encore plus rapidement, ce qui accroît la puissance des pays les plus riches. Dans ces conditions, la suprématie d'un Etat est recherchée par des moyens détournés, non pas pour acquérir à court terme la suprématie militaire, mais pour affaiblir l'ennemi au point de le déstabiliser socialement. Il en résulte un rationnement immédiat de la consommation, des effets d'éviction des investissements civils par les dépenses militaires et un accroissement du chômage provoqué par le caractère faiblement productif des activités militaires. Dans ces conditions, l'économie est une arme meurtrière qui cependant ne peut être maintenue sans utilisation effective des armes. Le pays qui ne peut plus suivre cette course aux armements peut comprendre que sa survie est en jeu et il peut alors recourir à la guerre. L'efficacité de cette politique réside dans l'idée selon laquelle il faut affaiblir sans désespérer. Les Etats-Unis ont certes vaincu l'URSS sur ce plan, mais ils se sont aussi affaiblis en comparaison avec les pays qui n'ont pas accepté cette course aux armements, tout en bénéficiant par ailleurs d'un haut degré de sécurité. Dans ce cas, ce sont les troisièmes larrons qui ont tiré les marrons du feu. Il est probable que cette politique ne sera pas conduite dans les années à venir, s'il est bien vrai que les hommes politiques retiennent les leçons de l'histoire.

- L'économie est une arme diplomatique-stratégique. L'économie est utilisée comme un moyen de pression pour appuyer une revendication ou donner du poids à un geste diplomatique. Il s'agit donc bien d'une arme, en ce sens que son utilisation ne procède pas d'objectifs économiques. La stratégie de la rupture a pour objectif de créer des problèmes économiques dans le pays rival afin d'accroître ses difficultés politiques et sociales. La rupture des flux commerciaux ou financiers cherche à déstabiliser le pays qui subit unilatéralement cette décision. L'embargo est un instrument de représailles ou de dissuasion susceptible de modifier le comportement de l'ennemi potentiel. Plusieurs armes peuvent être utilisées, notamment l'arme alimentaire, l'arme énergétique, l'arme technologique ou l'arme monétaire et financière. Cependant, cette stratégie n'est pas facile à manier et les effets boomerangs sont parfois plus cruels pour celui qui utilise l'arme que pour celui qui devrait normalement en subir les effets. Pour que l'arme soit efficace, il faut détenir un monopole vital ou au moins important pour le développement économique contemporain, qui toucherait notamment la sécurité alimentaire de la population, les flux de capitaux nécessaires à la croissance économique, les matières premières stratégiques. Dans ces conditions, les intérêts vitaux de l'adversaire peuvent être menacés. Cependant, ceteris paribus, une décision en ce sens mettant en cause dans le long terme la sécurité d'un Etat puissant serait susceptible d'accélérer la guerre militaire, de la rendre plus probable. Cette arme est aussi dangereuse pour celui qui l'utilise. Une rupture prolongée des flux commerciaux peut conduire à une perte définitive de débouchés. En outre, d'un point de vue social, le gouvernement qui décide l'embargo peut se trouver contesté par des groupes sociaux qui subissent de plein fouet les exigences étatiques. Enfin, l'adversaire peut se trouver renforcé par la réaction psychologique de la réaction nationale devant l'agresseur. Autrement dit, au lieu de créer des difficultés dans le pays de l'adversaire, on crée de nouvelles solidarités qui vont à l'encontre même des raisons pour lesquelles la décision d'embargo a été prise. En fait l'embargo fonctionnera d'autant mieux que la victime est déjà déstabilisée et affaiblie. Il est

probable que cette forme d'arme sera utilisée très souvent, chaque fois que la communauté internationale souhaitera condamner un conflit (la Yougoslavie en est un exemple).

- La stratégie de l'enserrement vise à développer des liens d'interdépendance économique, susceptibles de garantir la paix. La dissuasion de l'agression vient des nouvelles solidarités économiques ainsi créées. Comme arme d'attaque son efficacité est nulle et son impact est impossible à mesurer réellement dans l'abstrait. Tout dépend bien entendu de l'importance des solidarités, de la confiance entre les opérateurs, des effets économiques, sociaux, voire militaires comparés de cette politique sur la puissance respective des deux Etats. Devant le nouvel égoïsme des Etats face à leurs problèmes économiques, cette politique ne semble pas avoir un grand avenir dans la décennie à venir.

- L'économie est aussi un instrument de violence politique. Dans ce contexte, elle serait utile pour prendre le pouvoir économique lorsque celui-ci est hostile et d'affaiblir progressivement les couches sociales dominantes. Pour ce faire, il faut contrôler les forces politiques de l'appareil de l'Etat et les syndicats. Dans un pays, on peut déposséder les détenteurs du pouvoir économique de manière légale et officielle, notamment par la nationalisation ou par le contrôle des appareils syndicaux. Les couches dominantes sont affaiblies par la pression fiscale, le laminage de l'épargne et la réglementation bureaucratique. L'économie devient alors un instrument de pouvoir, notamment d'un point de vue stratégique, par l'aide qu'un pays peut apporter aux opposants du gouvernement de l'ennemi potentiel. Dans ces conditions, il s'agit d'une tentative de déstabilisation interne, utilisant les forces économiques et politiques internes au pays agressé.

- L'économie est un instrument de domination. L'arme économique permet à un pays ou groupe de pays de dominer un autre pays grâce au pouvoir conféré par le monopole de la fourniture de biens et services vitaux pour sa survie. Les Etats-Unis utilisent souvent l'arme alimentaire à l'encontre des pays en voie de développement. Ils ont à la fois les moyens de créer la dépendance et la volonté d'utiliser la faiblesse des pays dominés pour améliorer à la fois les termes de l'échange et leur situation stratégique globale. Cette arme est limitée par la compétition internationale dans un univers de surcapacité de production et par le caractère exclusif et incontournable de la fourniture du produit vital par le pays dominant. Cependant, l'Etat dominant s'assure généralement la sécurité et des prix relativement bas de ses approvisionnements en matières premières, le maintien des déficits en produits stratégiques dont ils sont détenteurs pour garantir la stabilité de leurs marchés d'exportation, le renforcement des liens de dépendance et surtout le maintien des pouvoirs politiques et sociaux. Cette analyse, un peu manichéenne, n'en reste pas moins intéressante, en ce sens qu'elle rappelle l'intérêt pour certains pays de créer dans les autres pays des zones de dépendance ou de solidarités, susceptibles à tout moment de servir dans les négociations stratégiques.

- L'économie est aussi un instrument de puissance. Dans ces conditions, l'économie n'est plus la recherche du bien-être, c'est un moyen parmi d'autres d'assurer sa domination. L'affrontement étant global et total, toutes les dimensions de la vie sociale sont concernées. Actuellement, la guerre dépasse les militaires, elle échappe même à un raisonnement en termes exclusifs de frontières. La guerre civile met donc en place l'ensemble des agents économiques et concerne chaque individu dans son travail quotidien. L'intérêt de cette analyse repose sur l'ouverture des acteurs du conflit aux firmes, voire au monde du travail ou de la consommation. L'économie est un élément et

un moyen économique qui domine le monde contemporain pour le partage des richesses entre les firmes, entre les Etats, entre les couches sociales.

#### Bibliographie sommaire

Aganbeguyan, A., Fontanel, J. (1994), Un monde en transition. Les exemples de la Russie et de l'industrie d'armement, *Cahiers de l'Espace Europe*, n°5, Grenoble.

Baldwin, D.A. (1985), *Economic Statescraft*, Princeton University Press

Fontanel, J. (1989) Les technologies militaires dans le développement économique contemporain, *Pax Economica*, Grenoble.

Fontanel, J. (1993), Désarmement et sous-développement, *Mondes en développement*, Tome 21.

Fontanel, J., Bensahel, L., (1993), La guerre économique, *Arès, Défense et Sécurité*,

Fontanel, J. (1993), *Economistes de la paix*. Presses Universitaires de Grenoble, PUG.

Fontanel, J., Ward, M. (1993), Military expenditures, armament and disarmament, *Defence Economics* 4(1).

Melman, S. (1974), *The permanent war economy*, Harvest House, Montréal.

Kennedy, P. (1987), *The Rise and Fall of the Great Powers*, Random House, New York.